Les Précurseurs.

À leur âge, les disciples ont constaté que les gens étaient offensés lorsqu'ils témoignaient d'un homme appelé Jésus le Christ - un homme de leur propre génération. Si leur témoignage avait été celui de David, Moïse, Noé ou n'importe lequel des prophètes, le peuple n'aurait pas été aussi offensé. Pourquoi? Parce qu'ils auraient parlé de personnages historiques et de ce que Dieu avait fait à travers eux dans le passé. Mais quand les disciples ont parlé de Jésus et de son ministère, un homme de leur propre génération, comme l'accomplissement de la prophétie, ils ont été grandement offensés - en particulier les chefs religieux.

Personnellement, je trouve que la même attitude et le même esprit prévalent aujourd'hui. Si je parle de Paul, Pierre, Jacques, Jean, ou même plus récemment de Luther, Wesley ou Calvin, les gens ne s'en offusquent pas. Même pour rappeler ceux qui étaient connus par leurs mauvaises actions, comme Judas, Hérode, Ponce Pilate, Pharaon ou même Satan lui-même - cela n'apporte toujours aucune offense; parce que pour la plupart des gens, ce ne sont que des personnages historiques ayant peu ou pas d'influence dans le monde d'aujourd'hui. Les gens les acceptent, les respectent et les applaudissent pour ce qu'ils étaient. Mais parler d'un contemporain de la même manière fait ressortir l'opposition dans toute sa force - exactement comme elle l'était à l'époque où les disciples témoignaient de Jésus. Plutôt que de reconnaître, de respecter et d'accepter une figure «contemporaine» que Dieu «isole» pour un accomplissement spécifique de la prophétie dans l'ère actuelle, la plupart des chrétiens professants (en particulier les chefs religieux) s'y opposeront fermement.

La Bible parle de cette manière:
Hébreux 11:6,

> *Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.*

Actes 13:48.

> *Les païens se réjouissaient en entendant cela, ils glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent.*

Selon ces Ecritures, je ne peux, par persuasion intellectuelle, convaincre qui que ce soit qu'il y a un Dieu. Je ne peux pas non plus les persuader que Dieu a agi dans cette génération. Deux conditions doivent être remplies : premièrement, l'individu doit «croire que Dieu EST» et qu'il est le «rémunérateur» de ceux qui «le recherchent assidûment»; et deuxièmement, ils doivent, selon la «prescience» de Dieu, être «ordonnés à la vie éternelle». Sinon, il/elle n'acceptera pas mon témoignage. Avant de pouvoir venir à Dieu, ils doivent croire qu'il y a un Dieu, et deuxièmement, avant de pouvoir croire que Dieu a fait quoi que ce soit dans sa propre génération, il doit croire ce que Dieu a fait dans les autres générations.

Donc, si nous pouvons croire qu'il y a un Dieu et que nous voulons reconnaître et voir (comprendre) ce qu'il a et accomplit dans cette génération, alors nous devons reconnaître ses œuvres, son modèle et ses promesses dans les générations passées. Car selon Sa Parole, Il «ne change pas» et agira de la même manière aujourd'hui qu'Il l'a fait dans le passé. La Bible nous dit que «Dieu est parfait dans toutes ses voies». En traitant avec l'homme, Dieu ne change pas, ne met pas à jour ou ne modernise pas ses pensées, ses modèles ou ses méthodes. Il commence et finit avec les mêmes «outils» - «Sa Parole» et "foi" (confiance absolue) dans cette parole.

En fait, c'est un manque de foi absolue dans la parole de Dieu qui a causé la chute au début. Eve a permis à Satan de la faire «douter» d'une seule Parole de Dieu. Un autre exemple est celui de Caïn et Abel - La parole a été révélée à Abel (par la foi - Révélation Spirituelle dans le cœur); et agissant sur ce qui a été révélé, il a offert au Seigneur le sacrifice «excellent et plus acceptable». Caïn a contourné la parole - celle qui a été révélée à Abel, et a offert un sacrifice de son choix - il a été rejeté. Nous devons nous rappeler que «la Parole ne nous sera d'aucune utilité si elle n'est pas mêlée à la foi» (confiance absolue) (Hébreux 4:2).

Considérons cet exemple:
Hébreux 11:7,

> *C'est par la foi que Noé, divinement averti des choses qu'on ne voyait pas encore, et saisi d'une crainte respectueuse, construisit une arche pour sauver sa famille; c'est par elle qu'il condamna le monde, et devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi.*

Remarquez que c'est «par la foi» que Noé a fait cela. Il croyait que Dieu lui parlait et il a agi selon sa foi. Mais considérez les gens qui vivaient à l'époque de Noé - qu'est-ce qu'ils pensaient de ce vieil homme? Rappelez-vous, Noé n'était qu'un seul homme; il n'était ni une église ni une dénomination. Son message était tout nouveau - il n'avait jamais été entendu auparavant. Il parlait de choses qui ne pouvaient tout simplement pas arriver - il a prophétisé que la pluie allait tomber du ciel. Puisque le sol avait toujours été arrosé par la rosée (Genèse 2:6), les gens n'avaient jamais connu de pluie auparavant. Mais Noé a insisté pour qu'il pleuve dans un tel déluge que le monde serait inondé.

Par ses œuvres, il a montré qu'il croyait ce qu'il prêchait - il a construit une arche pour le salut de ceux qui croiraient. Remettez-vous dans cette journée et écoutez leurs rires et leur dérision. Pourquoi, ils n'avaient jamais entendu parler d'une telle folie! Mais malgré leur incrédulité, c'était la voie de Dieu à l'époque de Noé - qu'ils y croient ou non. Il a envoyé un homme avec un message et ceux qui ont écouté cet homme ont été sauvés - les autres ont péri. Que se serait-il passé si Noé avait attendu que quelqu'un d'autre prêche cela, l'avertissement n'aurait jamais été donné, mais il avait la foi que Dieu lui avait parlé et il a répondu en conséquence. Par la foi, Noé a cru Dieu et a condamné le reste du monde, mais a sauvé sa propre maison.

Maintenant, si vous aviez vécu à l'époque de Noé, l'auriez-vous pensé fou ou fanatique; ou, auriez-vous considéré Noé comme un prophète de Dieu, vous sauvant ainsi vous-même et votre famille?

Peut-être avez-vous du mal à vous situer à l'époque de Noé. Si c'est le cas, arrivons au temps d'Abraham. Abraham n'a pas été élevé dans la justice de Dieu - en fait, sa famille était des païens. Mais un jour, Dieu lui parla, lui disant de quitter la terre de ses pères et de voyager vers une nouvelle terre. La Bible nous dit que lorsqu'Abraham est parti, il a voyagé «sans savoir où il allait», mais il croyait que Dieu lui avait parlé et avait hardiment dit à sa famille: «Je pars d'ici et je vais là-bas et quelle que soit la terre que je regarde ou sur laquelle je pose le pied, Dieu va nous la donner.» Vous voyez, Abraham n'a pas simplement cru en Dieu, il a cru Dieu.

Il y a une grande différence entre croire en Dieu et «croire TOUT» ce que Dieu dit dans Sa parole. Est-ce que vous, comme Abraham, croire Dieu? Dans le livre des Nombres, le Seigneur réprimanda les enfants d'Israël pour leur incrédulité en disant, «*Jusqu'à quand ce peuple me méprisera-t-il? Jusqu'à quand ne croira-t-il pas en moi, malgré tous les prodiges que j'ai faits au milieu de lui?*» Nombres 14:11.

Si vous aviez été membre de la famille d'Abraham, auriez-vous cru votre parent avec une étrange révélation de Dieu? L'auriez-vous suivi, ou auriez-vous pu dire: «Attends une minute, nous t'aimons Abraham, mais nous n'avons jamais entendu quelqu'un parler comme ça auparavant. Comment savons-nous que Dieu t'a parlé?» Peut-être auriez-vous ignoré son message en disant: «Pas question, Abraham; le prêtre n'enseigne pas cela, et vous n'avez aucune justification. Après tout, quelle preuve avons-nous que vous avez même entendu parler de Dieu?» Et, Abraham, n'avait en effet aucune preuve physique, car sa preuve est le matériau intangible de la foi, enfermé dans son cœur. Et pour Abraham, sa foi avait suffisamment de «substance» et de «preuves» pour le faire croire et agir en conséquence.

Nous savons que plus tard, alors qu'Abraham voyageait à travers le pays, son neveu Lot, quitta les tentes d'Abraham et descendit dans les villes de Sodome et Gomorrhe, la voie du monde. C'est ici que Lot, un homme juste, était assis aux portes de la ville, lorsque deux messagers arrivèrent des tentes d'Abraham, et il reconnut les deux comme des anges messagers de Dieu. Ce n'étaient pas des êtres aux ailes battantes, mais des messagers envoyés par Dieu, apportant une parole du Seigneur.

Il a également écouté avec une attention particulière leur message effrayant: «Sortez de Sodome et Gomorrhe! Quittez cette ville! Ne regarde pas en arrière, car Dieu va le détruire par le feu.» Auriez-vous pu prendre un tel message au sérieux? Imaginez-vous; Auriez-vous réellement pu reconnaître ces deux-là comme des messagers de Dieu et les suivre hors de la ville sans regarder en arrière, même à la terrible destruction qui a suivi? (Vous faites peut-être partie de ceux qui ont la possibilité de prendre cette décision aujourd'hui, car il existe une Sodome et une Gomorrhe modernes qui ont été averties de la même manière - par un prophète de Dieu confirmé - et cet avertissement se trouve dans les pages de ce livre.)

Tournons-nous vers le Nouveau Testament pour découvrir un autre homme avec un message étrange et comment il a été accepté. Saint Jean enregistre dans le chapitre 1:19-21 un discours intéressant, entre Jean le Baptiste et certains hommes sacerdotales:

19 Et c'est ici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des Sacrificateurs et des Lévites pour l'interroger, et lui dire: toi qui es-tu?
20 Car il l'avoua, et ne le nia point, il l'avoua, dis-je, en disant: ce n'est pas moi qui suis le Christ.
21 Sur quoi ils lui demandèrent: qui es-tu donc? Es-tu Elie? Et il dit: je ne le suis point. Es-tu le Prophète? Et il répondit: non.

Ces prêtres et des lévites a vu que tout ce était différent à propos de Jean - son message de repentance, ses vêtements de peau de chameau, même sa diète de sauterelles et de miel sauvage. Ils ont observé qu'il ne est pas descendu au Temple de prêcher, mais son ministère a été remarquablement efficace. Intrigué par cet homme étrange de la région sauvage, ils ont cherché une réponse; d'où la question «êtes-vous Elias?» Le dernier grand prophète ces gens connaissaient était Malachie, dont le message avait sonné quelque quatre cents ans avant. Ces juifs religieux connaissaient bien Malachie 4:5, et ils pensaient que Jean était l'accomplissement de cette partie du que la prophétie...

Voici, je m'en vais vous envoyer Elie le Prophète, avant que le jour grand et terrible de l'Eternel vienne.

Mais lorsqu'on lui a demandé si il ne était ce prophète, il a clairement déclaré: «Non». Alors qu'ils pensaient que Jean peut être l'accomplissement du Deutéronome 18 où Moïse avait dit qu'il y aurait un prophète, les a envoyés «encore semblable à» Moïse lui-même. Le mystère a approfondi comme Jean a donné un refus pur et simple à cette question. Eh bien, Jean a nié être le prophète de «rétablir toutes choses»; maintenant il se défend d'être le «prophète comme Moïse». Qui était-il en effet? Ne comprenant complètement les Écritures, les chefs religieux lui ont demandé si il ne était «l'oint» - le Messie?. A cette question, il répondit «oui» et «non», «oui», il a été oint de Dieu et «non», il n'a pas été «le» oint. Enfin, dans leur aveuglement spirituel, les prêtres et les lévites lui demandèrent: «Qui es-tu?" Sans hésitation, Jean-Baptiste (à Jean 1:23) a identifié lui-même, dans les Ecritures, les dirigeant vers une prophétie qu'ils avaient négligé dans Esaïe 40:3, en disant...

La voix de celui qui crie au désert est; préparez le chemin de l'Eternel, dressez parmi les landes les sentiers à notre Dieu.

Etait Jean témoigné de lui-même? Non Jean a témoigné de l'Écriture et les Écritures a témoigné de lui. Il était le parfait accomplissement de cette Écriture.

Maintenant, Esaïe avait dit (Esaïe 40:3) que l'on viendrait en pleurant comme une voix dans le désert. Jean-Baptiste était que «la voix». Aussi, Malachie 3:1 états,

Voici, je m'en vais envoyer mon messager, et il préparera la voie devant moi, et incontinent le Seigneur que vous cherchez entrera dans son Temple, l'Ange, dis-je, de l'alliance, lequel vous souhaitez; voici, il vient, a dit l'Eternel des armées.

Encore une fois, Jean-Baptiste était ce messager qui fut envoyé à forerun, devant le Seigneur serait soudain entrera dans son Temple. Jean, par les Ecritures savait qui il était et quel son

ministère allait faire? Mais serions-nous avons connu qui il était?

Maintenant, nous allons voir comment Jésus a identifié Jean-Baptiste. En se révélant comme le Fils de l'homme, il a également mis le ministère de Jean dans la Parole. Matthieu 17:9-13 enregistre la conversation suivante que Jésus a eu avec les disciples concernant le Elie ministère de Malachie 4:5 prophétie, et du ministère de Jean le Baptiste. Dans cette portion de l'Écriture Jésus identifie un avenir ministère de type Elie pour rétablir toute chose et puis il identifie Jean-Baptiste comme Élie de la première venue du Christ.

> *9 Et comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur commanda, en disant: ne dites à personne la vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts.*
> *10 Et ses Disciples l'interrogèrent, en disant: pourquoi donc les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne premièrement?*
> *11 Et Jésus répondant dit: il est vrai qu'Elie viendra premièrement, et qu'il rétablira toutes choses.*
> *12 Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, et ils ne l'ont point connu; mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu; ainsi le Fils de l'homme doit souffrir aussi de leur part.*
> *13 Alors les Disciples comprirent que c'était de Jean Baptiste qu'il leur avait parlé.*

Jean-Baptiste, alors, était en effet un homme à l'esprit d'Elie, avant courir de la première venue du Seigneur Jésus-Christ. Il ne était pas «Élie» pour restaurer toutes choses. Pourtant, les personnes les plus religieuses de la journée, les scribes et les pharisiens, bien qu'ils cherchaient un Messie, ne l'ont pas, ou son précurseur reconnaître. Jésus a confirmé qu'ils ne témoignaient qu'il est possible pour Dieu envoi d'un homme puissant de passer inaperçumême par les plus personnes religieuses du monde. Mais si Jean a été le précurseur, alors ce doit avoir été nécessaire de le reconnaître comme un précurseur, ou Dieu lui aurait envoyé en vain. Ne pas reconnaître le «précurseur» conduit à ne pas reconnaître QUI et QUOI il court avant. Encore dans les séminaires théologiques, il est enseigné que Jean a été le précurseur, mais la raison pour laquelle un tel précurseur a disparu dans leurs enseignements. Les conditions de l'âge, exigeaient que «précurseur» viennent à «préparer» les gens à recevoir ce que Dieu avait promis.

Examinons ce point plus en détail dans la Bible. Paul, s'adressant à douze disciples du message de Jean à Éphèse, dans Actes 19:3, a demandé sous quel baptême ils avaient été baptisés. «*Du baptême de Jean.*» fut leur réponse. Paul leur a prêché Jésus et ensuite ils ont été baptisés au Nom de Jésus-Christ. Ils avaient «écouté» et «croyaient» le précurseur, par conséquent, ils étaient prêts à recevoir la vérité révélée de la venue de Christ dans cet âge.

Jean-Baptiste, debout sur les bords du Jourdain, fut interrogé (Jean 1:25), «*Pourquoi donc baptises-tu, si tu n'es pas le Christ, ni Élie, ni le prophète? Jean leur répondit: Moi, je baptise d'eau, mais au milieu de vous il y a quelqu'un que vous ne connaissez pas,* (ce qui signifie qu'il savait déjà que Christ était présent) *qui vient après moi; je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers.*» Ici, Jean laisse entendre que Christ est présent, mais notez que Jean ne le désigne pas, car le «signe» n'avait pas encore été envoyé. Jean explique le signe dans Jean 1:29-34,

29 Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit: Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.
30 C'est celui dont j'ai dit: Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi.
31 Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau.
32 Jean rendit ce témoignage: J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui.
33 Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint Esprit.
34 Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.

Personne d'autre, pas même Jean, ne connaissait le Messie jusqu'à ce que Dieu «envoie le signe» qu'Il avait prédit à Jean qu'il verrait. Bien sûr, quand Jean l'a vu, il a dit: «Celui-ci est le Fils de Dieu.» Si Jean lui-même ne le savait pas avant d'avoir vu ce témoin, alors la parole de Dieu aurait été brisée si quelqu'un d'autre avait reconnu le Messie avant Jean. Voyez-vous la signification de cette déclaration?

Il était impossible à quiconque d'avoir reconnu la première venue de Jésus-Christ tant que le signe n'avait pas été envoyé et reconnu par le précurseur.

S'il était possible pour quiconque de reconnaître Jésus comme le Fils de Dieu sans le message de Jean le baptiste, alors Dieu a fait une chose vaine quand Il a envoyé Jean.

Jean-Baptiste a perdu des disciples après cela. Comme enregistré dans Jean 1:35,

Le lendemain, Jean était encore là, avec deux de ses disciples; et, ayant regardé Jésus qui passait, il dit: Voilà l'Agneau de Dieu.

Et les deux disciples l'ont entendu parler et ils ont cessé de suivre Jean et ont commencé à suivre Jésus. Qu'est-ce que le précurseur a fait? Il a initié les gens à quoi? Baptême, repentance. Mais à quoi ça servait? Pour leur montrer l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, et même les disciples de Jean ont commencé à Le suivre.

Même les personnes qui avaient vécu avec Jésus, qui Le connaissaient le mieux, n'avaient aucune idée de qui Il était, car selon Marc 6:1-3,

1 Jésus partit de là, et se rendit dans sa patrie. Ses disciples le suivirent.
2 Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue. Beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés et disaient: D'où lui viennent ces choses? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains?
3 N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon? et ses soeurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et il était pour eux une occasion de chute.

Les gens qui connaissaient personnellement Jésus ne l'avaient pas reconnu comme l'Agneau de Dieu. Vous voyez si Jésus était descendu du ciel comme un homme adulte, vêtu de robes royales, avec peut-être 10 000 légions d'anges derrière lui, et avait éliminé les Romains, et fait des pharisiens les dirigeants, il aurait été accepté comme Messie. Mais, non, Il est venu comme les prophètes avaient dit qu'Il viendrait, Il est né à Bethléhem, dans une mangeoire. Élevé comme fils de charpentier à Nazareth, il marchait parmi les gens dans les rues et dans le Temple, et tant qu'il accomplissait des miracles et faisait des signes, comme nourrir la multitude avec du poisson et du pain, ils l'acceptaient. Mais lorsqu'il se mit à parler de ces choses qui pour eux étaient une doctrine étrangère, se déclarant comme venant du Père et disant: «Si vous m'avez vu, vous avez vu le Père», l'Écriture dit: «*plusieurs de ses disciples se retirèrent*».

Non, Jésus-Christ n'est pas descendu vêtu de robes royales, car la voie de Dieu était qu'il envoyait un précurseur; tout comme Il avait envoyé Noé avec un message étrange, tout comme Il parla à Abraham, tout comme Il s'occupa de Lot à Sodome et Gomorrhe, ainsi Il envoya Jean-Baptiste. Est-il possible que Dieu fasse quelque chose d'inhabituel dans notre génération? Si c'est le cas, Il le ferait de la même manière qu'Il l'a fait auparavant. Il enverrait un homme avec un message, et bien sûr le monde n'écouterait pas. Mais ceux qui entendent par la foi et d'après la parole peuvent la tester avec la parole, comme l'ont fait les Béréens dans Actes 17:11, pour voir si c'est Dieu qui se déclare à cette génération.

www.believersnewsletter.org

info.bnl.ministries@gmail.com